



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 63 – Décembre 2012 - 1 euro

EDITORIAL

LE SACERDOCE ET L'AVENT

Chers fidèles, l'ordination du nouveau prêtre qui vous parle aujourd'hui et qui célèbre la messe pour vous non sans émotion, cette ordination eut lieu le 22 septembre dernier, en l'abbaye de Fontgombault. Merci à ceux qui ont pu s'y rendre, et merci à tous pour vos prières précieuses, car c'est grâce à la prière qu'un séminariste gravit les marches qui le mènent à l'étonnant et au très beau mystère du Sacerdoce, un mystère dont il est indigne, et un mystère dont il est comblé.

Cette ordination un peu hors-série eut lieu un samedi des Quatre-Temps, jour qui clôt la saison liturgique estivale, d'où le nom de « Quatre-Temps », et qui a pour couleur liturgique le violet.

L'ordinand, recevant l'imposition des mains, puis étant revêtu d'une chasuble violette, retrouve aujourd'hui, avec vous, cette jolie couleur, le violet, à l'occasion de l'entrée dans l'Avent.

C'est donc sous les ornements violets qu'un séminariste que vous avez connu a été ordonné, et sous les ornements violets que vous le retrouvez pour sa première Messe dans notre belle communauté lyonnaise. Il faut croire que la liturgie fait bien les choses. De l'ordination à l'Avent, c'est le violet qui nous poursuit.



Car si l'Avent est un commencement, un commencement qui marque une nouvelle année liturgique, et surtout le commencement dans le temps de l'Incarnation du Verbe, l'ordination est aussi un début, et le début d'un itinéraire avec le Christ, le début de la conformité au Christ.

Si l'Avent commence aujourd'hui et dure quatre semaines, l'ordination eut lieu il y a deux mois, et s'inscrit dans l'Eternité.

Si l'Avent se vit à genoux, l'ordination se vit prosterné, et ces deux attitudes, ces deux abaissements ont la même finalité : elles supplient le Ciel.

Si l'Avent nous invite à contempler les mystères qui nous dépassent, et en particulier l'Incarnation, l'ordination sacerdotale, ou plutôt le Sacerdoce, est un mystère qui nous dépasse. Rappelons-nous une phrase bien connue du saint Curé d'Ars : « Si le prêtre se comprenait, il mourrait non de frayeur, mais d'amour. »

Voilà une phrase qui signifie que le prêtre ne se comprend pas lui-même, qu'il est dépassé par son propre état.

Si l'Avent est messianique et prophétique, le Sacerdoce est christocentrique, centré sur le Christ.

Si l'Avent attend et prépare l'arrivée du Verbe Incarné, le Sacerdoce le prolonge.

Si l'Avent appelle à la pénitence et au sacrifice, le Sacerdoce est une vie de pénitence et de sacrifice.

Si l'Avent appelle à la joie, et le dimanche de *Gaudete* sonnera bientôt, le Sacerdoce est une joie.

Et si le séminaire est une Crèche pour conformer le séminariste au mystère de la Crèche, le Sacerdoce porte les marques de la Croix, pour conformer le prêtre à la Croix.

Hommage au Père Chevrier et à la belle spiritualité qui contemple la Crèche et la Croix, puisque nous sommes dans le lyonnais.

Chers fidèles, nous préparons dès aujourd'hui l'avènement du Rédempteur, et nous le préparons dans l'ombre de l'Avent, dans l'ombre parce qu'il appartient justement au Rédempteur de donner le jour.

« En lui était la vie, et la vie était la lumière du monde. »

Saint Paul nous donne le même écho dans l'épître de ce jour : « La nuit est avancée et le jour approche. »

Ce jour qui approche, et que nous attendons dans la nuit de l'Avent, c'est le jour de la Nativité.

Le 25 décembre, à minuit, il ne fera pas nuit, il fera jour dans notre âme, grâce à ce petit enfant, à ce Dieu incarné qui viendra nous illuminer.

En attendant, nous préparons Noël dans l'ombre.

Nous préparons Noël dans l'ombre, aussi parce que, selon les Ecritures, l'ombre signifie la grâce. Rappelons-nous les paroles de l'ange Gabriel, à la Sainte Vierge :

« L'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te prendra sous Son ombre. »

Rassurez-vous, l'ombre, ce n'est pas seulement les ténèbres du mal, la noirceur du péché, l'ombre, c'est aussi la grâce, discrète, et même invisible.

Il y a donc une lutte entre deux ombres, l'ombre du bien, et l'ombre du mal.

L'ombre du mal, c'est l'ombre de Lucifer, celui qui était jadis le porteur de lumière, et qui s'est aveuglé lui-même à cause de son orgueil. Il est à jamais dans l'ombre, et l'ombre du mal.

Mais de l'ombre du bien jaillit la lumière, et de l'ombre de l'Avent jaillit la Nativité, la naissance de Celui qui est la vraie lumière, « et la lumière luit dans les ténèbres ».

Cette vraie Lumière, la lumière du Verbe qui vient nous sauver, a connu l'ombre. Jésus a passé trente ans dans l'ombre, c'est-à-dire, trente ans de vie cachée, avant de commencer sa vie publique. Il a connu l'ombre de la Crèche, Il a connu l'ombre de la Croix, Lui qui est le Prêtre par excellence.

Le séminariste passe plusieurs années dans l'ombre, au séminaire, pour les mêmes raisons : vivre une vie cachée, avant de recevoir l'imposition des mains et d'être donné aux âmes, dans tel ou tel apostolat. Parfois, il a fait une année d'apostolat avant de recevoir les ordres, et c'est un temps heureux, surtout s'il est envoyé à Francheville.

Messieurs les abbés, chers fidèles, merci de m'avoir gâté.

Le temps de l'Avent, quant à lui, est aussi un temps de vie caché, un temps contemplatif, un temps qui lit les prophètes, un temps qui écoute la voix de Jean-Baptiste, l'ermite, le Précurseur, celui qui crie dans le désert alors que bien des voix crient sur le marché, au milieu du matérialisme et de la consommation.

(Il ne s'agit pas ici du marché de Noël de l'école Sainte Jeanne d'Arc, bien évidemment !)

Le temps de l'Avent est un temps qui accompagne la Sainte Vierge et Saint Joseph dans leur mystérieuse préparation, leur silencieuse préparation, leur joyeuse préparation à l'arrivée de leur fils, qui est aussi leur Dieu.

Ce Dieu nous bénit, et l'antienne de communion de cette Messe nous le dit : « Le Seigneur donnera sa bénédiction, et notre terre produira son fruit ». Oui, le Seigneur nous bénira, et Il nous bénira par des mains humaines.

Heureux temps de l'Avent, chers fidèles, avec mon bon souvenir et ma prière.

Abbé Grégoire Villeminoz, fssp



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE NOVEMBRE 2012

Du 6 au 9 novembre

Les abbés Meissonnier, Sow et de Giacomoni se rendent à Sées pour la session annuelle des prêtres du District de France de la FSSP. C'est dans le cadre majestueux de notre école de la Croix-des-Vents Saint-Joseph (ancien grand séminaire de Sées) que plus de cinquante prêtres ont la joie de se retrouver pour suivre une formation doctrinale donnée par le Révérend-Père Louis-Marie de Blignières et vivre de beaux moments de fraternité sacerdotale. Ces réunions sont toujours l'occasion pour chacun de partager les soucis et les joies de leur ministère. Nous avons eu le grand honneur de pouvoir chanter les Vêpres dans les stalles du chœur de la Cathédrale de Sées. Aux dires du curé de la Cathédrale, c'était une première depuis plus de quarante ans !

Samedi 10 novembre

Deux jeunes paroissiennes américaines de notre apostolat de Sacramento (Californie), sollicitent notre hospitalité pour quelques jours, lors de leur Grand-Tour d'Europe (Irlande, Allemagne, Belgique, France et Italie ensuite). L'abbé Jérôme Lebel est heureux de prendre des nouvelles de nombreuses familles dont il garde le meilleur souvenir, lors de ses deux premières années de sacerdoce passées à Sacramento.

Dimanche 11 novembre

Monsieur l'abbé Brice Meissonnier représente notre communauté à la cérémonie de dédicace de l'église Saint-Georges. C'est le Cardinal Barbarin qui procède au rit de consécration dans une cérémonie de plus de trois heures qui reste l'une des plus sublimes de la liturgie catholique.

Jeudi 15 novembre

A l'invitation du directeur de l'école Sainte-Jeanne d'Arc, Monsieur Philippe Maxence, rédacteur en chef du journal catholique *L'homme nouveau*, vient donner une conférence sur le thème : « Sainte Jeanne d'Arc, modèle du laïc chrétien ». Ainsi nous clôturons le 600^{ème} anniversaire de la naissance de Jehanne. Monsieur Maxence nous a montré que la sainteté du laïc est un fruit qui met du temps à mûrir. Tout commence par le souci de se former doctrinalement en n'oubliant surtout pas de l'allier à la prière. Ainsi, le chrétien est ordonné à la charité et se met alors à œuvrer pour le bien commun de tous, à gérer les biens temporels pour l'accomplissement du Royaume de Dieu sur terre. Voilà la vocation du laïc : un appel tout particulier de Dieu à vivre une authentique sainteté, sans attendre la victoire pour s'y mettre, en se disant que le devoir d'état ne doit pas être le prétexte de ne pas agir pour les autres... Monsieur Maxence prend pour exemple les origines de la fondation de l'école Sainte-Jeanne d'Arc : des parents, des institutrices, des abbés, réalisant dans l'abnégation un bien commun : la bonne éducation des enfants. « Sainte Jeanne d'Arc, protégez l'école ! »

Vendredi 16 novembre

Après une trop courte visite, notre bon confrère Monsieur l'abbé Laurent Demets s'en retourne à Saint-Etienne. Il y est l'actuel supérieur de notre communauté stéphanoise sise en l'église Saint-Bernard près de la Cathédrale. Sa première visite à la maison Padre Pio l'enchanté. Il nous fait part de son expérience en Arkansas, aux Etats-Unis, où il est resté 8 ans.

Samedi 17 novembre

Tous les abbés de la maison et un grand nombre de nos fidèles se retrouvent place Bellecour pour la grande manifestation unitaire contre le projet de « mariage » dit « pour tous » et l'adoption d'enfants par des couples homosexuels. Ils se mêlent à la très nombreuse foule parmi laquelle le Cardinal Archevêque de Lyon, de nombreux élus, beaucoup de prêtres du diocèse et de très nombreuses familles. C'est dans une ambiance bon enfant et festive que nous manifestons dans les rues de Lyon pour que le droit naturel soit respecté et pour montrer au gouvernement qu'il n'a pas le droit d'imposer des lois aussi lourdes de conséquence pour l'avenir même de notre société. Que Dieu éclaire les intelligences de nos dirigeants pour que triomphent simplement le bon sens et le respect des enfants. Nous vous appelons à soutenir ou à être présents à la grande manifestation du 13 janvier à Paris.

Samedi 24 novembre

Monsieur l'abbé Meissonnier fait un aller-retour à Bergame, en Italie, où il est invité à célébrer une Messe solennelle dans l'église Saint-Bernardin, pour la communauté traditionnelle de cette ville. Il y est rejoint par Monsieur l'abbé Cras, du Séminaire Saint-Pierre, ainsi que par des séminaristes de Wigratzbad. C'est la première messe solennelle célébrée dans cette ville natale du bienheureux Jean XXIII depuis plus de 40 ans. C'est une grande émotion pour le célébrant de pouvoir dire la messe sur un autel dont le retable est un des chefs d'œuvres de l'un des plus grands peintres de la Renaissance italienne : Lorenzo Lotto.

Dimanche 25 novembre

Grande solennité à La chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar. Si le ciel est resté obstinément gris en ce dimanche, vingt-sixième et dernier après la Pentecôte, cela a été pour mieux faire ressortir la splendeur de la lumière intérieure qui a éclairé les âmes de ceux qui ont pu participer à cette journée de commémoration et d'hommage à Monsieur l'abbé Bryan Houghton, à l'occasion du vingtième anniversaire de son rappel à Dieu.

Une assemblée fervente remplissait la chapelle pour la Messe solennelle, chantée par Monsieur l'abbé Vincent Ribeton, supérieur du district de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre, assisté – officiant comme diacre – du Révérend-Père Cyrille, osb, représentant l'Abbaye Sainte-Madeleine du Barroux, et – officiant comme sous-diacre – de Monsieur l'abbé Brice Meissonnier.

Il est probable que cette vénérable chapelle n'avait pas vu de célébration de la Messe avec diacre et sous-diacre depuis très longtemps... Peut-être avant la révolution ?

Monsieur l'abbé Meissonnier était accompagné de quatre servants d'autel de Lyon, bien formés pour une telle liturgie, et avait aussi apporté de très beaux ornements anciens.

L'abbé Meissonnier lut aux fidèles le message d'encouragement et la bénédiction du Souverain Pontife envoyés pour l'occasion par la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège.

Au cours de son homélie, Dom Cyrille, en développant les deux mots qui constituent le titre de l'autobiographie de l'abbé Houghton – « Prêtre rejeté » – a mis en lumière l'amour indéfectible de cette grande âme pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le Saint-Sacrifice de la Messe et pour l'Eglise.

Le déjeuner, copieux et succulent (ne convenait-il pas que les corps fussent associés à la joie des âmes?), et pour lequel il faut souligner la présence amicale du curé de la paroisse de Montélimar, fut suivi d'un temps d'échanges, très riche : ceux qui ont connu l'abbé Houghton, par leurs souvenirs, l'ont ainsi rendu plus proche et en quelque sorte présent pour ceux qui n'ont pas eu la grâce de le connaître.

Précisions biographiques, témoignage de celui qui a servi la dernière Messe de l'abbé au maître-autel de la Cathédrale de Viviers (témoignages concernant son zèle pour les âmes, témoignages sur sa souffrance et sa solitude morales, témoignages sur sa délicatesse d'âme et les inquiétudes qui l'ont tenaillé parfois, témoignages sur son réalisme spirituel et son espérance surnaturelle, témoignages aussi – bien sûr – des traits de son célèbre humour...)

Un fascicule imprimé, reprenant quelques articles de l'abbé Houghton qu'il est assez difficile de retrouver à l'heure actuelle, a été remis aux participants.

Cette belle journée de prière, d'amitié, de commémoration, de ferveur filiale dans l'amour du Christ Rédempteur, dans l'amour de la Messe et dans l'amour de l'Eglise, a été clôturée par le chant des Vêpres et le Salut du Très Saint-Sacrement, présidés par Dom Cyrille.

Frère Maximilien-Marie

Mardi 27 novembre

Visite de sécurité à la Maison Padre Pio. C'est tous les cinq ans qu'une commission de près de dix personnes vient inspecter les lieux ouverts au public. Grâce au travail accompli depuis 5 ans, notre établissement (Maison Padre Pio et école Sainte-Jeanne d'Arc) reçoit un avis favorable, nous laissant très sereins pour les 5 années à venir.

Vendredi 30 novembre et samedi 1er décembre

Grand succès du marché de Noël de l'école Sainte-Jeanne d'Arc. C'est un large choix de jouets, bijoux, objets de décoration, confitures, alcools, chocolats... qui est proposé aux visiteurs ; le tout fabriqué ou préparé, depuis des mois, par des mamans et des amis de l'école. La qualité des objets présentés et vendus impressionne beaucoup les visiteurs. Que tous soient ici remerciés pour le temps donné pour que ce marché soit une réussite et participe par ses bénéfices au bon fonctionnement de notre école !

CATECHISME SUR L'AVENT

Qu'est-ce que l'Avent ?

L'Avent est un temps de prières & de pénitence établi par l'Eglise pour préparer les Chrétiens à la Naissance de Jésus-Christ.

Combien de temps renferme l'Avent ?

L'Avent renferme les quatre semaines qui précèdent la Fête de Noël.

L'Avent est-il bien ancien dans l'Eglise ?

En regardant l'Avent comme un temps de préparation à la naissance de Jésus-Christ, il a été établi dès les premiers siècles.

Que fit-on ensuite, & qu'ajoutait-on aux prières & aux instructions qu'on faisait pendant l'Avent ?

On y ajouta le jeûne ; & quand on eut cessé de jeûner, on garda encore pendant quelques temps l'abstinence.

En quoi consiste aujourd'hui l'Avent ?

L'Avent consiste principalement à se préparer par la prière & par les bonnes œuvres à la Fête de la Naissance de Jésus-Christ.

Que signifie le mot d'Avent ?

Le mot Avent signifie avènement, comme qui dirait avènement ou arrivée de Jésus-Christ.

Combien y a-t-il d'avènements de Jésus-Christ ?

Il y en a deux.

Quel est le premier avènement de Jésus-Christ ?

Le premier avènement de Jésus-Christ est celui de sa naissance temporelle.

Quel est le second avènement de Jésus-Christ ?

Le second avènement de Jésus-Christ est celui qui se fera à la fin du monde lorsqu'il viendra juger tous les hommes.

L'Eglise pendant l'Avent rappelle aux fidèles le second avènement de Jésus-Christ, afin qu'ils s'y préparent en vivant saintement. Mais son objet principal

est la naissance du Sauveur, ou son avènement dans la chair ; c'est à célébrer dignement cette auguste naissance que tendent toutes les pratiques de piété que l'Eglise a établies pendant l'Avent.

Que faut-il faire pour sanctifier le temps de l'Avent ?

Il faut faire quatre choses.

Quelle est la première chose qu'il faut faire pour sanctifier le temps de l'Avent ?

Il faut réfléchir avec attention sur le grand bienfait de la Rédemption.

Explication. Tous les hommes étaient perdus sans ressource, si un Dieu ne s'était chargé de les racheter. Toute la terre, si l'on excepte la Judée, était plongée dans l'idolâtrie au temps de la naissance du Sauveur ; le vrai Dieu était, pour ainsi dire, le seul qui ne fût pas connu. Avec l'idolâtrie régnaient tous les crimes, les débauches les plus grossières, les vices les plus infâmes. Quel besoin la terre n'avait-elle pas du Rédempteur, qui, avec la connaissance plus particulière du vrai Dieu, y a apporté une Loi toute sainte, une morale toute divine, des mœurs admirables ! Tels sont les fruits heureux de la naissance du Sauveur.

Quelle est la seconde chose qu'il faut faire pour sanctifier le temps de l'Avent ?

Il faut désirer ardemment la venue de Jésus-Christ dans nos cœurs.

Les anciens Patriarches soupiraient après l'arrivée du Désiré des Nations : ils souhaitaient que les cieux s'ouvrissent & que le Juste descendît sur la terre : ils ne cessaient de former les vœux les plus ardents, les désirs les plus enflammés de voir le Messie. Dieu le montra en esprit à Abraham, qui fut au comble de la joie. Le saint vieillard Siméon l'ayant vu, se crut assez heureux, & ne demanda plus qu'à mourir. L'Eglise sur la fin de l'Avent répète ces désirs & ces vœux dans des antiennes particulières ; formons-les nous-mêmes ; désirons avec ardeur que le Sauveur naisse dans nos cœurs par la grâce ; disons-lui souvent ce beau mot de l'Ecriture : Venez, Seigneur Jésus, ne tardez pas.

Quelle est la troisième chose ?

Il faut adorer le Sauveur dans le sein de sa mère.

Que le Sauveur est grand dans ses anéantissements ! Qu'il est aimable & qu'il est digne de nos hommages dans ses humiliations ! Son amour pour nous lui fait quitter en quelque sorte le ciel, le séjour de sa gloire & de sa grandeur, la souveraine Majesté réside dans le sein d'une de ses créatures ; mais plus le

Sauveur s'abaisse, plus nous lui devons de reconnaissance de sa tendresse & de sa bonté.

Une pratique très conforme à l'esprit de l'Eglise en ce temps, est de réciter avec piété l'*Angelus*, qui est une prière composée pour adorer le Sauveur dans le sein de sa Mère, & pour féliciter Marie de l'éminente dignité de Mère de Dieu, à laquelle Dieu l'a élevée. Il y a cent jours d'indulgence chaque fois qu'on dit cette prière à genoux au son de la cloche ; indulgence plénière une fois par mois, en y joignant la confession & la communion. On doit dire cette prière debout le samedi soir et tout le dimanche, de même que pendant le temps pascal, pendant lequel on dit à cette place le *Regina Cæli*, suivant la permission de Benoît XIV.

Quelle est la quatrième chose qu'il faut faire pour sanctifier le temps de l'Avent ?

Il faut se préparer à faire une bonne communion le jour de Noël.

Anciennement, on communiait chaque dimanche pendant l'Avent ; la communion était prescrite à Noël comme celle de Pâques : les bons Chrétiens ne manquent pas de communier en ce saint jour. Pour se préparer saintement à cette communion, il faut se confesser dès la première semaine de l'Avent, assister, autant qu'on le peut, chaque jour à la sainte messe, aux prières de l'Eglise, pratiquer quelques œuvres de charité, l'aumône, &c.

Quels fruits devons-nous retirer de ce catéchisme ?

C'est d'adorer chaque jour de l'Avent Jésus-Christ dans le sein de sa Mère, de le remercier de ce qu'il s'est incarné pour nous, & de lui demander d'avoir part aux fruits de sa Rédemption.

Comment ferez-vous ces actes d'adoration, d'action de grâces & de demande ?

Mon divin Jésus, je vous adore dans le sein de votre Mère ; je vous remercie de ce que vous vous êtes fait homme pour me racheter ; ne permettez pas que le plus grand de vos bienfaits me devienne inutile.





ORDO LITURGIQUE TRADITIONNEL

Mois de décembre 2012

Samedi 1^{er} Décembre : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens*), 4ème classe blanc.

Dimanche 2 Décembre

Premier Dimanche de l'Avent, 1ère classe violet

Lundi 3 Décembre : St François-Xavier, confesseur, Patron des Missions, 3ème classe blanc.

Mardi 4 Décembre : St Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe blanc.

Mercredi 5 Décembre : de la férie, 3ème classe Violet.

Jeudi 6 Décembre : St Nicolas, évêque et confesseur, 3ème classe blanc.

Vendredi 7 Décembre : St Ambroise, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe blanc.

Samedi 8 Décembre

Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge, 1ère classe blanc

Dimanche 9 Décembre

Deuxième Dimanche de l'Avent, 1ère classe violet

Lundi 10 Décembre : de la férie, 3ème classe Violet.

Mardi 11 Décembre : St Damase 1^{er}, pape et confesseur, 3ème classe blanc.

Mercredi 12 Décembre : de la férie, 3ème classe Violet.

Jeudi 13 Décembre : Ste Lucie, vierge et martyre, 3ème classe rouge.

Vendredi 14 Décembre : de la férie, 3ème classe Violet.

Samedi 15 Décembre : de la férie, 3ème classe Violet.

Dimanche 16 Décembre
Troisième Dimanche de l'Avent, 1ère classe violet/rose

Lundi 17 Décembre : de la férie, 2ème classe Violet.

Mardi 18 Décembre : de la férie, 2ème classe Violet.

Mercredi 19 Décembre : Mercredi des Quatre-Temps d'Hiver, 2ème classe violet.

Jeudi 20 Décembre : de la férie, 2ème classe Violet.

Vendredi 21 Décembre : St Thomas, apôtre, 2ème classe rouge.

Samedi 22 Décembre : Samedi des Quatre-Temps d'Hiver, 2ème classe violet.

Dimanche 23 Décembre
Quatrième Dimanche de l'Avent, 2ème classe violet

Lundi 24 Décembre : Vigile de Noël, 1ère classe violet.

Mardi 25 Décembre
Nativité de Notre Seigneur, 1ère classe blanc

Mercredi 26 Décembre : St Etienne, diacre et 1^{er} martyr, 2^{ème} classe rouge.

Jeudi 27 Décembre : St Jean, apôtre et évangéliste, 2ème classe blanc.

Vendredi 28 Décembre : Sts Innocents, martyrs, 2ème classe rouge.

Samedi 29 Décembre : de la férie (dans l'Octave de Noël), 2ème classe blanc.

Dimanche 30 Décembre
Dimanche dans l'octave de la Nativité, 2ème classe blanc

Lundi 31 Décembre : de la férie (dans l'Octave de Noël), 2ème classe blanc.

Mardi 1^{er} Janvier : Octave de la Nativité de Notre Seigneur, 1ère classe blanc.

Mercredi 2 Janvier : Fête du Saint Nom de Jésus, 2ème classe blanc.

Jeudi 3 Janvier : Ste Geneviève, vierge (propre de France), 3ème classe blanc.

Vendredi 4 Janvier : de la férie, 4ème classe Blanc.

Samedi 5 Janvier : De la Sainte Vierge (*vultum tuum*), 4ème classe blanc.

Dimanche 6 Janvier
Epiphanie de Notre Seigneur, 1ère classe blanc

L'ENFANT-JESUS



*Représentation bérollienne :
les bras ouverts et l'embaillotement évoquent la Croix*

La dévotion à l'Enfant-Jésus remonte aux origines du christianisme. On a des récits plus ou moins légendaires sur l'Enfant-Jésus dans les évangiles apocryphes (cf. Evangile du Pseudo-Thomas, qui présente un Enfant-Jésus super-héros). Ensuite on voit l'Enfant-Jésus apparaître notamment à St Jérôme, ou encore à Ste Catherine d'Alexandrie. Au Moyen Age tout le monde connaît la familiarité de St Antoine de Padoue avec l'Enfant-Jésus. Mais c'est au XVI^e siècle que la dévotion à l'enfance du Christ a pris un grand essor grâce à la réforme thérésienne ; et donc c'est principalement la spiritualité carmélitaine qui l'a favorisée. Dans tous ses voyages, Ste Thérèse d'Avila emportait une statue de l'Enfant-Jésus, et dans chaque nouveau carmel elle en plaçait une. Ainsi c'était l'Enfant-Jésus qui était considéré comme le véritable fondateur du nouveau monastère.

Vous connaissez peut-être la fameuse apparition de l'Enfant-Jésus à Ste Thérèse d'Avila, dont le nom de religion était Thérèse de Jésus. L'Enfant-Jésus apparaît à Thérèse dans l'escalier du monastère de l'Incarnation, et il lui dit : « Toi, tu es Thérèse de Jésus, et moi je suis Jésus de Thérèse ».

Toutes les compagnes de Ste Thérèse ont partagé cette dévotion, et celles qui sont venues fonder les carmels réformés en France l'ont naturellement emportée avec elles. Et, justement, en France, la venue des Carmélites espagnoles est en grande partie l'œuvre du Cardinal de Bérulle, l'un des principaux fondateurs de l'Ecole française de spiritualité, qui insiste tant sur l'Incarnation. Les choix théologiques de Bérulle le préparent donc à encourager le développement en France de la dévotion à l'Enfant-Jésus, et les Carmélites vont jouer un grand rôle pour cela.

Une carmélite en particulier, la Vénérable Marguerite du Très Saint-Sacrement, entrée au Carmel de Beaune à 11 ans et morte à 29 ans en 1648. Elle va avoir une influence immense, jusque sur la Cour du Roi Louis XIII, car la reine Anne d'Autriche va même entrer dans la confrérie qu'elle a créée. Le fameux baron Gaston de Renty offre au Carmel de Beaune la statue qui va devenir célèbre sous le nom de Roi de grâce. C'est un Enfant-Jésus couronné, à la fois enfantin et majestueux. Marguerite du St-Sacrement crée donc une confrérie (la Famille du St Enfant-Jésus), invente un « petit rosaire » à 15 grains, distribue des milliers d'images et obtient que l'Enfant-Jésus soit fêté les 25 de chaque mois.

Mais pourquoi cette dévotion à l'Enfant-Jésus ? Parce que l'enfance de Notre-Seigneur a quelque chose à nous dire, elle est pleine de leçons, et la première leçon c'est bien sûr la voie de l'enfance spirituelle. Et quand on parle de voie d'enfance on pense évidemment à une autre carmélite, héritière de sa mère Ste Thérèse d'Avila, mais aussi des premières carmélites françaises. C'est évidemment Ste Thérèse de Lisieux, ou plutôt Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus. Au Carmel de Lisieux on conserve précieusement la statue de l'Enfant-Jésus que Thérèse avait pour mission de fleurir.

Et pourquoi faut-il que nous ayons une profonde dévotion à l'Enfant-Jésus ? Le baron de Renty décrit l'esprit d'enfance comme « un état où il faut vivre au jour le jour, dans une parfaite mort à soi-même, en total abandon à la volonté du Père ».

L'Enfant-Jésus, c'est d'abord, dans la crèche, un être infiniment faible et dépendant. Il est le Tout-Puissant mais il est réduit à l'impuissance, dans les langes il ne peut pas même bouger. Ensuite il est obligé de fuir devant Hérode. *Exinanivit* dit St Paul : il s'est anéanti, prenant notre condition d'esclaves. Emmailloté, il ne peut pas bouger, comme sur la Croix ou dans l'Hostie. (cf. représentations béruilliennes). L'état d'enfance c'est d'abord un état de confiance et d'abandon.



Bien sûr il ne s'agit pas de développer une dévotion à l'Enfant-Jésus et aux mystères joyeux, pour négliger la Passion, les mystères douloureux. La Croix est déjà présente dans la Crèche (cf. une autre carmélite : Ste Edith Stein, *La crèche et la croix*). Comme il est écrit dans une lettre du Carmel de Beaune : « Qui vénère vraiment l'Enfant-Jésus adore en lui le Rédempteur du monde et ne peut faire autrement que l'adorer aussi dans sa Passion. Les grands dévots de sa sainte enfance nous offrent de ce point de vue de lumineux exemples. De plus il est exclu de vénérer l'Enfant-Jésus sans en évoquer les souffrances – du premier instant de sa conception à son dernier soupir sur la croix ».

Evoquons donc les vertus favorisées par la dévotion à l'Enfant-Jésus :

- Confiance : Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus : « Comment craindrais-je un Dieu qui pour moi s'est fait si petit ? »
- Abandon : St Paul : « Mon juge, c'est le Seigneur ». L'abandon à Dieu donne la paix, la paix de la crèche : *Rex pacificus*.
- Simplicité, humilité : Ne pas nous prendre trop au sérieux.
- Nazareth : une vie ordinaire, pendant trente ans. Rester petits, conscients de notre dépendance : « sans [Lui] nous ne pouvons rien faire » (St Jean).
- Obéissance : comme dit St Paul, c'est par l'obéissance que Jésus s'est anéanti.
- Pureté et innocence, qui sont toujours associées à l'enfance. La dévotion à l'Enfant-Jésus sert aussi la chasteté de notre état.

- Pauvreté : Nous n'avons pas de grandes qualités, nous sommes des gens ordinaires. Nous sommes pauvres en qualités. Ayons aussi le goût de la pauvreté matérielle, dans un monde ultra matérialiste, qui ne pense qu'à s'étourdir dans l'accumulation. Regardons ce qu'est devenu Noël !

Alors, pourquoi la dévotion à l'Enfant-Jésus ? D'abord pour nous rappeler que nous sommes des enfants, nous sommes les enfants de Dieu (cf 1 Jn 3). A l'occasion de Noël, il faut demander un nouvel enfantement de Jésus en nous, pour que ce ne soit plus nous, mais le Christ qui vive en nous.

Comme disait encore un autre carme, un autre grand dévot de l'Enfant-Jésus, le P. Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus : « Faites le choix de l'Enfant ! ». NB : le P. MEEJ considérait le Roi de grâce de Beaune comme le véritable fondateur de l'Institut ND de Vie, puisque c'est en prêchant une retraite au Carmel de Beaune qu'il entendit parler des trois jeunes femmes qui fondèrent avec lui à Venasque.

Le P. MEEJ a donné quelques jours avant sa mort une définition de la sainteté très influencée par la voie d'enfance. Il disait : « La sainteté, c'est la force de Dieu, la faiblesse de l'homme ». Il faut lire de lui « Les premiers pas de l'Enfant-Dieu » aux Editions du Carmel, recueil de sermons et de conférences. Dans son chef d'œuvre, *Je veux voir Dieu*, il dit à propos de la voie d'enfance de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus : « Rester un enfant, cultiver soigneusement en soi le sentiment de sa petitesse et la faiblesse confiante, se réjouir de sa pauvreté, l'étaler devant Dieu avec complaisance, telle est à son avis l'attitude la plus propre à attirer sur soi le regard de Dieu et la plénitude de son amour transformant et consumant ».

Enfin ajoutons encore un trait de l'enfance : la joie. P. MEEJ : « Dieu pourra se donner [aux hommes] parfaitement, comme il le désire, et eux-mêmes pourront réaliser parfaitement leur vocation, non pas seulement une vocation humaine, mais une vocation d'enfants de Dieu. Voilà ce que nous apporte la fête de Noël. Dieu nous invite à la joie, il invite le monde à la joie. Nous devons entrer dans cette joie de Dieu, en attendant d'entrer dans son bonheur au Ciel. Joie de l'espérance : nous sommes déjà sauvés en espérance et cela nous met en joie ».

Dans le premier sermon du jour de Noël de son pontificat, le pape Benoît XVI soulignait que Dieu qui est infiniment grand peut se faire infiniment petit. Dans la Crèche comme dans l'Hostie, nous voyons la distance infinie que Dieu franchit pour se rapprocher de nous et nous émuvoir. Rien de majestueux, de solennel ou de grandiose : à Noël un bébé dans une mangeoire, à la messe l'apparence d'un simple morceau de pain... Le Pape ajoutait encore : « Aux menaces de l'histoire, le Seigneur Dieu ne s'est pas opposé avec un pouvoir extérieur, comme nous les hommes nous nous y serions attendus, selon les perspectives de notre monde. Son arme, c'est la bonté. Il s'est révélé comme enfant, né dans une étable. C'est justement ainsi qu'il oppose son pouvoir, complètement différent, aux puissances destructrices de la violence. C'est précisément ainsi qu'il nous sauve ».

Ensuite, dans sa première encyclique, le Pape a redit cette conviction profonde du christianisme : « L'arme de Dieu, c'est sa bonté ». C'est donc aussi l'arme du prêtre. St Pie X : « Quel immense trésor qu'un prêtre vraiment bon, partout où il se trouve ». Dans le monde d'aujourd'hui, notre meilleure arme, c'est la bonté. Une bonté qui vient du Ciel et que nous puiserons en contemplant non seulement la sainte Hostie, mais aussi la Crèche et l'Enfance de Notre-Seigneur.

CONCLUSION

La dévotion à l'Enfant-Jésus est évidemment indissociable de la dévotion mariale. C'est évident dans l'art chrétien, quand on pense au nombre de tableaux et de statues représentant la Vierge à l'Enfant ! Adorons l'Enfant, vénérons la Mère, notre mère puisque nous sommes ses enfants spirituels. La Très Sainte Vierge Marie est le modèle de l'enfantement de Jésus dans l'âme. Elle nous apprend comment attendre et désirer le Sauveur. Point principal : être une âme de désir, de silence, d'espérance, et développer les vertus des mystères joyeux : l'humilité, la pauvreté, la charité, la pureté et l'obéissance, et surtout la recherche de Jésus en toute chose. Et même un peu de tendresse...

Abbé Alban Cras, fssp

VENERABLE MARGUERITE DU SAINT-SACREMENT

L'EPOUSE DE L'ENFANT-ROI

1619-1648

Innocence, pureté, simplicité...

Ce sont les vertus que la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement promettait à ceux qui contemplerait Jésus dans le Mystère de Son Enfance. Que notre monde, si compliqué, si agité, s'ouvre à la Paix qui vient de la Crèche et dont Jésus nous révèle le Secret : « Laissez venir à Moi les petits enfants, car le Royaume des Cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. » (Mt 19, 14). 1637 : après 12 ans de mariage, le Roi Louis XIII et Anne d'Autriche n'ont toujours pas d'enfant. Marguerite du Saint-Sacrement, au fond de son Carmel de Beaune, prie pour la France. Or, un soir de tempête, le Roi se réfugie au Louvre où se trouve la Reine ; le futur Louis XIV est ainsi conçu. Mais la jeune Carmélite va rappeler au monde que le V véritable Roi, ce n'est pas le Roi-Soleil, c'est le Christ ! Elle dont la taille ne dépassera jamais celle d'une fillette de 12 ans est choisie, en ce temps de guerres et de misères, pour répandre le rayonnement de l'esprit d'enfance ; car, de la Crèche à la Croix, Petit Roi de Grâce et Roi couronné d'Epines, Jésus veut régner sur nos cœurs.



Une « Fondatrice » de six mois

Le 7 février 1619, à Beaune, Jeanne Bataille, épouse de Pierre Parigot, donne naissance à son 5e enfant. Elle en aura encore deux. Ce couple profondément chrétien vit confortablement des revenus de la terre et de la vigne. La petite Marguerite est baptisée le jour même. Six mois plus tard, un événement d'importance se produit : des religieuses du Carmel de Dijon, fondé en 1605, après bien des démarches et des difficultés, ouvrent un Carmel à Beaune. Le Chanoine qui cède au Carmel le Prieuré Saint Etienne n'est autre

que le grand-oncle de Marguerite. Aussi pose-t-il une condition à cette cession : que sa nièce soit reçue au Monastère, quand elle en aura l'âge, en qualité de fondatrice ! Comme les mariages, qui étaient arrangés, ainsi sont préparées les vocations. Marguerite pourrait se révolter d'avoir été ainsi destinée au Cloître ! Et pourtant, l'Esprit-Saint va fondre sur cette âme d'enfant et la conduire précocement à une étonnante maturité spirituelle. Elle est douce et docile, gracieuse, et à ses dons naturels s'ajoute une piété grandissante. A 5 ans, le Saint-Sacrement l'attire comme un aimant et elle fait à Dieu, dans le secret de son cœur, l'offrande d'elle-même. Parfois, le froid la saisit au point qu'elle pense s'évanouir dans l'église, mais l'Esprit-Saint la revêt d'une douce chaleur et elle peut continuer sa prière. Précoce aussi, et surnaturelle, est son attirance vibrante de tendresse pour les pauvres, si nombreux en ces temps de guerres et d'épidémies. Elle accompagne sa mère dans ses visites aux malades et vainc ses répugnances en changeant les pansements souillés. Le dépouillement de Jésus qu'elle aime contempler dans la Crèche fait naître en elle le dégoût de la richesse, des vêtements recherchés, des mets délicats.

« Ne pas montrer nos souffrances »

Tout semble sourire à la petite Marguerite : menue, un visage fin, un caractère doux et aimable, un sourire délicieux, elle charme tous ceux qui la connaissent. Mais elle souffre d'accès de mélancolie, de tristesse, elle voit des monstres, entend des cris. Ses crises de convulsions font pleurer d'inquiétude sa mère, qui à chaque fois, l'emporte devant le Saint-Sacrement. De ce déséquilibre nerveux, Marguerite ne guérira jamais complètement. Au milieu des pires souffrances morales et physiques, Marguerite garde la paix et la sérénité. Elle résiste aux tentations et aux assauts du désespoir, son secours est la prière, de jour comme de nuit. Elle écrit à l'âge de 10 ans cette réflexion étonnante qui explique son égalité d'humeur : « Quand le bon Dieu nous envoie des souffrances, nous devons nous efforcer de les cacher en nous et de ne pas les montrer aux autres qui ne sont pas chargés de les porter. » La mort de Madame Parigot vient mettre un terme brutal à l'enfance de Marguerite. Sur son lit de mort, sa mère la console et lui promet qu'elle sera Carmélite. Marguerite anéantie, court à l'église Notre-Dame. Prosternée devant la statue de la Vierge, elle la supplie de lui tenir lieu de mère et comprend dans son cœur qu'elle est exaucée.

« Enfermée » dans l'Enfance de Jésus

Le soir même des obsèques, Marguerite, dans sa robe de deuil, est conduite au Carmel par son père. Malgré son chagrin, elle est aussitôt inondée de joie. Elle est accueillie par Mère Elisabeth de la Trinité, Prieure et mère Marie de la Trinité, Maîtresse des Novices. Deux heures durant, la pensionnaire de 11 ans et demi va entretenir les saintes femmes de commentaires enflammés sur le Saint-Sacrement. Dès le lendemain, elle est admise à faire sa première Communion et entend Jésus l'appeler : « Ma petite épouse. » Cette fillette, dont la sagesse et le sérieux coupaient des autres enfants, s'adapte très rapidement à la vie de la communauté. Elle découvre la dévotion à l'Enfant-Jésus, prospère au Carmel depuis Sainte Thérèse d'Avila et prônée par l'Ecole Française, alors en plein essor. Marguerite fait sien, sans peine, le vocabulaire bérullien : « L'Enfant-Jésus m'a enfermée dans les douze années de Son Enfance. » Mais une fois tombée l'exaltation des premières découvertes, les tentations reprennent le dessus. Elle voit la main du Diable, des animaux affreux, des fléaux à venir ; elle perd le sommeil et ne peut prendre aucune nourriture tandis que les convulsions atroces tordent ses membres, suivies de longs assoupissements, de crises de frayeurs, de larmes. Les médecins parlent d'épilepsie, intrigués pourtant par la lucidité, la modestie et la douceur dont la jeune patiente ne se départit pas. Le 6 juin 1631, à 12 ans, épuisée et amaigrie, Marguerite reçoit l'habit de Novice ; deux jours après, elle est trépanée, assise en toute conscience sur une petite chaise de paille. Elle pense au couronnement d'épine, exhale un léger soupir et se laisse faire, tandis que les médecins qui cherchent une tumeur dans le crâne, découvrent un cerveau parfaitement sain. Les crises se succèdent jusqu'au 31 juillet où l'apparition de l'Enfant-Jésus, assis au bord d'un puits, guérit Marguerite.



L'esprit d'enfance et la grâce de la Croix

Marguerite peut commencer son noviciat. En août, Jésus l'invite à être « participante à l'état de Son Enfance. » Pendant 6 mois, elle va se trouver « comme dans un état de paradis perpétuel. » Ses sœurs la voient parfois

« lavée de pureté, embaumée de chasteté », le visage brillant d'une blancheur éclatante, s'abstenant un temps de toute nourriture. Ce sont ses vertus surtout qui frappent ses compagnes et ses supérieures : une humilité souvent mise à l'épreuve, une obéissance qui prend le pas sur sa nature entière et indépendante. Le 7 février 1632, Jésus l'encourage à la pénitence : « Il faut que tu apprennes maintenant la science de Ma Croix. » Comme la Petite Thérèse de Lisieux deux siècles plus tard, Marguerite est chargée du « poids des pécheurs ». Maladies, souffrances, infirmités ne la quittent plus. Avertie des péchés et des désordres qui se produisent dans un monastère ou dans la personne d'un Prêtre, elle ressent amertume et angoisse, elle souffre pour les orgueilleux et les impurs, pour les âmes vaniteuses, pour les paresseux et les blasphémateurs. C'est à l'Epiphanie 1632 qu'elle signe son acte de Consécration : « L'épouse du Saint Enfant-Jésus en Sa Crèche. » Elle fait sa profession solennelle le 24 juin 1635 ; Jésus lui apparaît sous la forme d'un enfant, lui remettant anneau, couronne et robe avec cette promesse : « Je ne refuserai rien à tes prières. » L'année 1636 est effroyable pour la France : guerres, invasions, sièges. Jésus confie à Marguerite : « C'est par les mérites du Mystère de Mon Enfance que tu surmonteras toutes les difficultés. Marguerite crée alors la « Famille du Saint Enfant-Jésus » dont les « domestiques » vivront des vertus de l'Enfance et réciteront la Petite Couronne. Cette dévotion quitte très vite les limites du cloître. L'armée ennemie se retire et la Bourgogne va connaître deux siècles de paix.

L'arrivée du Petit Roi

Le 15 décembre 1637, tandis que toute la France prie pour la naissance d'un héritier au trône de Louis XIII, Marguerite est avertie de la grossesse de la reine, avant Anne d'Autriche elle même ! Devenu Roi de France, Louis XIV viendra au Carmel de Beaune en 1658 remercier les sœurs de leur prières. Mais c'est un autre Roi qui va faire son entrée au Monastère. En effet, la renommée de Marguerite est parvenue aux oreilles d'un gentilhomme normand, le Baron Gaston de Renty. Il se rend au Carmel en 1643 sans voir Marguerite qui vit de plus en plus retirée. Il lui envoie, en novembre, la statue qui deviendra le cher Petit Roi de Grâce. Suite à un malentendu, cette statue arrive, humblement, avec le courrier : « J'ai été bien étonné, écrit M. de Renty un mois plus tard, quand j'ai su que le petit Jésus a été porté par la poste. Mon Dieu ! Comment se fait-il que tout n'ait été brisé, à être secoué près de cent lieues durant ! » Marguerite avait eu quelques années auparavant l'inspiration de faire

construire une chapelle dédiée à l'Enfant-Jésus ; elle sera consacrée le jour de Noël 1639. L'arrivée du Petit Roi coïncide avec la mort de Mère Marie de la Trinité en décembre 1643. En 1644, Gaston de Renty rencontre Marguerite : « Le Fils de Dieu fit une liaison si étroite de ces deux âmes que ce ne fut plus qu'un seul cœur et qu'un esprit. » Ce saint homme qui est le directeur spirituel de la Prieure, Mère Elisabeth de la Trinité, se remet entre les mains de la jeune Carmélite de 25 ans : « Je m'abandonne à vous, ma très chère sœur, afin que vous me formiez selon le désir de Votre Saint Epoux. »

« Quand tout sera consommé, l'Enfant-Jésus me tirera à Lui »

En mars 1648, on l'installe à l'infirmerie d'où elle ne sortira plus. Alors que son corps est un abîme de souffrances, son âme est un abîme de paix et de joie : « Il ne semblait pas que ce fut une créature mortelle, mais une âme déjà régénérée par la Gloire. » Jusqu'à la fin, elle remercie ses sœurs et les console : « Vous me trouverez toujours au Saint-Sacrement ». Elle s'éteint le 26 mai dans la matinée. Arrivent alors au Carmel un défilé de fidèles ainsi qu'un volumineux courrier pour rendre un dernier hommage à la « petite sainte ». Gaston de Renty, qui suivra de peu sa sœur d'âme, écrit : « Dieu a retiré au Ciel ce que la terre n'était pas digne de posséder ». Saint Jean Eudes avait vu Marguerite peu avant sa mort : « Je ne puis dire le respect et la dévotion que le Saint Enfant-Jésus a imprimés dans nos cœurs au regard de sa sainte épouse ; nous avons déjà ressenti plusieurs effets de sa charité, spirituels et corporels ». En effet, exaucements et miracles se succèdent. Marguerite du Saint-Sacrement est déclarée Vénérable en 1873.

L'enfant Jésus de Beaune

Le « Petit Roi de Grâce », est l'un des quatre principaux « Enfant-Jésus » miraculeux avec le Santo Bambino de Rome, l'Enfant-Jésus de Prague et le Bon Jésus de Braga au Portugal. Offerte à Marguerite par le Baron de Renty, cette statuette de bois, haute de 58 cm, peinte et articulée, peut être habillée de vêtements somptueux venus des quatre coins du monde. La dévotion au Petit Roi de Grâce se propagea très rapidement et son rayonnement se manifesta spécialement pour les accouchements difficiles, la guérison des nouveaux nés, les procès, les mariages, les vocations, les « bonnes morts ». A la Révolution Française, les religieuses le mirent à l'abri chez de courageux amis, dans une armoire que l'on peut encore voir

aujourd'hui. Il fut vénéré en secret jusqu'au 28 décembre 1873 où à l'instigation du Curé de Saint Nicolas, une fête solennelle en présence de l'Evêque de Dijon marqua la reprise du culte public du Petit Roi. De nombreux témoignages nous prouvent qu'Il continue sa mission de Miséricorde et de protection, comme l'assurait la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement : « Une paille de Sa Crèche, une bandelette de Ses langes, c'est assez pour tenir en respect les ennemis. »

La Petite Couronne de l'Enfant Jésus

Sœur Marguerite en reçut l'inspiration en 1636. Elle consiste en un chapelet de 15 grains. Sur les trois premiers ont dit un *Notre Père* en l'honneur de Jésus, Marie et Joseph. Sur les 12 suivants, on récite un *Je Vous salue Marie*, en méditant sur les Mystères de l'Enfance de Jésus : l'Incarnation, le Séjour du Verbe dans le Sein de Marie, la Nativité, Sa Demeure dans l'Etable, Sa Circoncision, l'Epiphanie, la Présentation au Temple, la Fuite en Egypte, le Retour d'Egypte, la vie cachée à Nazareth, Ses voyages avec Joseph et Marie, Son Séjour au Temple au milieu des Docteurs. Comme Marguerite l'affirmait dans sa Foi pure et confiante : « Le Saint Enfant-Jésus a plus soin de nos âmes et de nos besoins que nous n'en saurions avoir pour nous-mêmes. »

Aujourd'hui

Depuis le 27 septembre 2002, les lieux où vécut Marguerite du Saint-Sacrement, le Carmel de Beaune, ont été confiés à la garde de la Communauté des Béatitudes. La Communauté assure de nos jours la propagation de la dévotion au Petit Roi de Grâce.



NATIVITE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

DIOCESE DE VALENCE

- ❖ A Montélimar, lundi 24 décembre, Messe de minuit.
- ❖ A Valence, mardi 25 décembre, Messe du Jour de Noël, à 10h45.

NEUVAINÉ PRÉPARATOIRE DE NOËL AU PETIT ROI DE GRÂCE DE BEAUNE

Le « Petit Roi de Grâce », est l'un des quatre principaux « Enfant-Jésus » miraculeux avec le Santo Bambino de Rome, l'Enfant-Jésus de Prague et le Bon Jésus de Braga au Portugal. Cette statuette de bois, haute de 58 cm, peinte et articulée, peut être habillée de vêtements somptueux venus des quatre coins du monde. La dévotion au Petit Roi de Grâce se propagea très rapidement et son rayonnement se manifesta spécialement pour les accouchements difficiles, la guérison des nouveaux nés, les procès, les mariages, les vocations, les « bonnes morts ». De nombreux témoignages nous prouvent qu'il continue encore aujourd'hui, comme au XVIIème siècle, sa mission de Miséricorde et de protection, comme l'assurait la Vénérable Marguerite du Saint-Sacrement : « Une paille de Sa Crèche, une bandelette de Ses langes, c'est assez pour tenir en respect les ennemis. »

« Puise dans les trésors de mon enfance, je ne refuserai rien à tes prières. »

« Plus vous m'honorerez, plus je vous comblerai de faveurs. »

Début de la neuvaine le 17 décembre

Pater, Ave, Gloria.

Saint Enfant-Jésus, je viens à vous,
Saint Enfant-Jésus, regardez-moi,
Saint Enfant-Jésus, écoutez-moi,
Saint Enfant-Jésus, j'ai foi en vous.
Rendez mon cœur doux et humble, comme le vôtre,
Pur et innocent, comme le vôtre,
Obéissant et confiant, comme le vôtre,
Généreux et patient, comme le vôtre.
Détachez-moi de tout ce qui m'éloigne de vous
Et attirez-moi tout à vous.
Que je vive comme vous et pour vous,
Dans la simplicité et la persévérance
Les joies et les épreuves de cette vie,
Pour vivre dans votre gloire, au Ciel avec Vous.

O Jésus, soyez le Roi de nos cœurs et notre
Sauveur maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il.



Saint Enfant-Jésus, Petit Roi de Grâce, je sais que vous m'aimez et que jamais vous ne pourriez m'abandonner. Je vous remercie pour l'intimité de votre présence dans ma vie.

O Saint Enfant-Jésus, Petit Roi de Grâce, vous êtes tout puissant ! Je crois en vos promesses de paix, de bénédictions et de grâces. Vous répondez à mes désirs, et je dépose donc tous mes besoins entre vos mains.

O Saint Enfant-Jésus, Petit Roi de Grâce, je veux toujours me confier en votre miséricorde infinie et en votre amour sans bornes. Je désire vous honorer et vous louer maintenant et toujours.

Ainsi soit-il.

Puis, trois fois :

- **O Saint Enfant-Jésus, Petit Roi de Grâce,**
- je vous adore et je vous aime.



APOSTOLAT DANS LES PRISONS

Des cartes de vœux et des enveloppes timbrées peuvent être déposées auprès de Monsieur l'abbé Jean-Cyrille Sow pour être distribuées avant Noël aux prisonniers afin qu'ils écrivent à leur famille.

Il s'agit d'un petit acte de charité qui est un acte d'apostolat.

« J'étais prisonnier et vous êtes venus me visiter ! »



CARNET DE FAMILLE

Baptême :

- ❖ Faustine Canet, le dimanche 18 novembre, en la Basilique Saint Jean-Marie Vianney, à Ars.

Publication de bans :

Il y a promesse de mariage entre :

- ❖ Mademoiselle Tiffany Buffard-Poiteau et Monsieur Nicolas Milbrand, le 8 décembre en l'église Saint Priest en Jarez.

Mariage :

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Mademoiselle Hélène Lambropoulos et le Lieutenant Colonel Antoine Fleuret, le samedi 24 novembre, en la basilique Sainte Marie-Madeleine, à Saint Maximin la Sainte Baume.

Funérailles :

- ❖ Madame Suzanne Parel, grand-mère de Madame Arnaud Simian, le 16 novembre, en l'église du Cœur Immaculé de Marie, à Villeurbanne.

SUR VOS AGENDAS

Annonces régulières

Catéchismes :

- ❖ Pour enfants de 4 ans à 11 ans :
 - A la Maison Padre Pio : tous les mercredis hors vacances scolaires de 10h30 à 11h30 à la Maison Padre Pio.
- ❖ Pour les collégiens de 12 à 16 ans : un vendredi tous les 15 jours hors vacances scolaires à 18h00 à la Maison Padre Pio. **Cours le vendredi 14 décembre.**
- ❖ Pour les étudiants avec *Juventutem*. Une ou deux fois par mois.
 - Prochain rendez-vous : repas amical de Noël, le jeudi 13 décembre.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois à 20h30 à la Maison Padre Pio
 - Mardi 18 décembre : « Dieu existe-t-il ? »

Enfants de chœur :

- ❖ Répétition de 11h00 à 12h00, le samedi 15 décembre, à la Maison Padre Pio. Nous rappelons que pour être autorisé à servir la Grand'messe la présence aux répétitions est obligatoire.

Cours sur l'art chrétien : une fois par mois à 20h30 à la Maison Padre Pio.

- ❖ Jeudi 13 décembre : sur le peintre Jacopo da Pontormo.

Annonces Ponctuelles

PREMIER VENDREDI DU MOIS

Exposition et adoration du Saint-Sacrement le vendredi 7 décembre de 20h00 à minuit à la chapelle de la Maison Padre Pio. Chaque premier vendredi du mois, permanence de confession de 20h00 à 21h00.

FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION DE LA VIERGE MARIE

- ❖ 11h00 : Messe solennelle en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ 17h15 : rendez-vous sur le parvis de l'église Saint-Irénée (Lyon 5e).
- ❖ 17h30 : départ de la Procession aux flambeaux vers la Basilique de Fourvière.
- ❖ 18h30 : chapelle de la Vierge noire, renouvellement de la Consécration de nos familles et de notre communauté.

ROSAIRE POUR LA VIE

Le samedi 15 décembre à 10h30 devant l'Hôtel-Dieu, 2^{ème} ardt.

VEILLEE DE NOËL DU GROUPE SCOUT SAINT-MARTIN

Sortie et veillée de Noël du groupe Scout Saint-Martin le dimanche 16 décembre. Veillée de Noël - ouverte à tous – à 15h00 au Châtelard, à Francheville.

GRAND MENAGE DE L'EGLISE DU CŒUR IMMACULE DE MARIE

Jeudi 20 décembre à 14h00, grand ménage de l'église pour les fêtes de Noël (venir avec balais, chiffons, produits et aspirateurs) qui sera conclu par la célébration de la messe.

HORAIRES DE VACANCES SCOLAIRES

Du mercredi 26 décembre au samedi 5 janvier, application des horaires de vacances scolaires. A savoir, suppression de la Messe de 9h00 en semaine.

LUNDI 31 DECEMBRE

Adoration du Très-Saint-Sacrement

Pour le passage à la nouvelle année civile, à la Maison Padre Pio, adoration du Saint-Sacrement de 23h00 à minuit, conclue par le chant du *Te Deum*.



NATIVITE DE NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

ARCHIDIOCESE DE LYON

Lundi 24 décembre :

- ❖ Messe chantée de la Vigile de Noël, à 9h00, à la Maison Padre Pio.
Confessions de 9h00 à 12h00.
- ❖ A 23h00, veillée de Noël et confessions en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ A minuit, Messe solennelle de la nuit.
- ❖ A 1h30, Messe de l'Aurore, au Cœur Immaculé de Marie.

Mardi 25 décembre :

- ❖ A 8h30, Messe de l'Aurore, à la chapelle de la Maison Padre Pio.
- ❖ A 10h30, Messe solennelle du Jour de Noël, en l'église du Cœur Immaculé de Marie.
- ❖ A 18h00, Vêpres et Salut du Saint Sacrement à la Maison Padre Pio
Attention : **pas de Messe à 18h30 !**

Horaires pour Valence et Montélimar : voir page 24.

OFFRANDE DE L'AVENT – DENIER DU CULTE

Comme chaque année, à pareille époque, nous venons vous rappeler au devoir que tout catholique adulte a de payer ce que le pape saint Pie X appelait « l'impôt de la foi ».



C'est une offrande que tous, en conscience, doivent verser, proportionnellement à leurs ressources, afin de subvenir aux besoins du clergé et de l'Eglise.

Les prêtres ne font pas payer leur apostolat, ils sont entièrement à leur ministère ; c'est donc aux fidèles de subvenir à leur entretien.

Tout catholique a besoin des prêtres et de l'Eglise pour sa vie spirituelle ; il doit donc, en retour, contribuer à assurer les biens temporels nécessaires à leur vie et à leur apostolat.

Le denier du culte n'est pas une aumône facultative mais un devoir de religion qui oblige en conscience. Ce devoir est fondé sur un droit naturel et divin.

L'Eglise ne vous demande pas de vous appauvrir mais de retirer un peu de superflu pour faire vivre les hommes qui ont fait le sacrifice de leur vie pour le bien de vos âmes, et pour faire fonctionner votre paroisse qui est aussi votre famille !

La Sainte Ecriture dit expressément : « Honore le prêtre ; donne lui sa part comme il a été prescrit dès l'origine » (Eccl., VII, 31.)

Notre-Seigneur envoya ses apôtres en leur recommandant de ne prendre ni or, ni argent, car l'ouvrier mérite son salaire...

Vos prêtres remercient chaleureusement ceux d'entre vous qui soutiennent déjà matériellement l'apostolat de la Fraternité Saint-Pierre dans les diocèses de Lyon et de Valence. Ils sont conscients de l'effort et des sacrifices que cela représente, particulièrement en période de crise économique.

Sachez, pour information, que c'est près de 5 000 € que nous devons trouver tous les mois pour subvenir aux charges fixes de la Maison

(traitements, indemnités, charges sociales pour quatre prêtres, impôts, contrats de sécurité divers de la Maison Padre Pio auxquels il faut ajouter les dépenses courantes : eau, gaz, électricité, téléphone, dépenses du culte...).

Nous ne recevons aucune aide de l'état, du diocèse ou de la Fraternité Saint-Pierre. Pour payer tout cela, nous ne pouvons compter que sur les quêtes (en moyenne 380 € pour les trois messes du dimanche) et sur vos dons.

En nous aidant, vous avez aussi la faculté de réduire vos impôts ; en effet, chaque année, vous recevrez un reçu fiscal vous permettant de bénéficier d'une déduction d'impôts de 66% du montant de vos dons, pour toute somme versée à la Fraternité Saint-Pierre à Lyon, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Vous pensiez donner 100 €, donnez 300 €, et déduisez 200 € de vos impôts !
D'avance, nous vous disons merci.¹



CARTES DE VŒUX

De très jolies cartes de vœux, spécialement éditées pour la Fraternité Saint-Pierre à Lyon, sont à vendre sur les tables de presse de nos lieux de culte. Comme l'année dernière, les bénéfices de ces ventes seront affectés à l'achat de matériel liturgique.

¹ Pour recevoir un reçu fiscal, merci de libeller vos chèques à l'ordre de : « Fraternité Saint-Pierre, Lyon ». Vous avez aussi la possibilité de procéder à un virement mensuel.



**Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison Padre Pio**

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

DESSERTANTS

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacconi

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgsp@hotmail.fr

Abbé Jean-Cyrille Sow

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 06 07 76 26 19 Courriel : sowjc@yahoo.fr

OFFRANDES DE MESSES

Messe : 16€, Neuvaine : 160€, Trentain grégorien : 530€

HORAIRES DES OFFICES

Archidiocèse de Lyon

Dimanches et jours de précepte (*confessions durant les Messes*) :

- | | |
|----------------|--|
| 08h30 : | Messe basse à la Maison Padre Pio
<i>1, ch. de petite Champagne, 69340 Francheville.</i> |
| 10h30 : | Grand'messe au Cœur Immaculé de Marie
<i>34, rue Richelieu, 69100 Villeurbanne.</i> |
| 18h30 : | Messe basse à la Maison Padre Pio |

En semaine à la Maison Padre Pio :

- | | |
|------------------------|--|
| 9h00 et 18h30 : | du lundi au vendredi (<i>confessions de 18h00 à 18h25</i>) |
| 11h00 : | le samedi (<i>confessions de 10h30 à 10h55</i>) |

Diocèse de Valence

Dimanches et jours de précepte :

- | | |
|----------------|---|
| 9h00 : | Chapelle Notre-Dame de la Rose à Montélimar
<i>26, av. Saint Martin (cimetière), 26200 Montélimar.</i> |
| 10h45 : | Eglise Notre-Dame à Valence
<i>43, rue Berthelot, 26000 Valence.</i> |